



## Connaissances, attitudes et pratiques de la population de Goma sur la consommation des produits à vertus aphrodisiaques : une étude transversale analytique

Désiré N Byemero <sup>1</sup>, Claude N. Mandro <sup>2</sup>, Trésor K. Mosomo <sup>2</sup>, Pascaline M. Ngolo <sup>3</sup>, Dharmajan S. Kumar <sup>4</sup>, Jean Noël K. Mputu <sup>5</sup>, Zacharie K. Tsongo <sup>6</sup>, Willy K. Arung<sup>7</sup>, Stanis O. Wembonyama <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Département de Chirurgie, Université de Goma, Goma, République Démocratique du Congo.

<sup>2</sup> Ecole de Santé Publique, Université de Goma, Goma, République Démocratique du Congo.

<sup>3</sup> Service de Dermatologie, Hôpital Provincial du Nord-Kivu, Goma, République Démocratique du Congo.

<sup>4</sup> Indian Institute of Alternative Medicine, New Delhi, Inde.

<sup>5</sup> Département de Chimie, Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo.

<sup>6</sup> Faculté de Médecine, Université de Kisangani, Kisangani, République Démocratique du Congo.

<sup>7</sup> Département de Chirurgie, Université de Lubumbashi, Lubumbashi, République Démocratique du Congo.

### Résumé

**Introduction.** La recherche de solution à la dysfonction érectile conduit à la consommation des produits aphrodisiaques. L'objectif de cette étude était d'évaluer le niveau de connaissance de la population de Goma sur les aphrodisiaques, de déterminer leurs attitudes et pratiques.

**Matériel et Méthodes.** Une étude transversale analytique incluant 1360 adultes de sexe masculin a été menée à Goma en Mai 2023. Les participants ont été sélectionnés par échantillonnage aléatoire à plusieurs degrés. Les déterminants de consommation des aphrodisiaques ont été recherchés par la régression logistique en SPSS 26.

**Résultats.** Près de 50% d'enquêtés avaient consommés des aphrodisiaques. Les sources d'information sur les aphrodisiaques étaient : les vendeurs ambulants (23%), amis (20%) et suivie des réseaux sociaux (19%). Les aphrodisiaques les plus consommés étaient le Ngongolio (19,6%), le viagra (9,6%) et le vin strong (9,3%). L'âge, être sans-emploi (OR : 2,3 ; IC 95% : 1,5 – 3,6 ; p=0.000) ou travailler (OR : 2,7 ; IC 95% : 1,8 - 3,8 ; p = 0.000), la méconnaissance des effets secondaires (OR : 1,7 ; IC 95% : 1,2 – 2,3 ; p=0.002), l'attitude favorable à la consommation des aphrodisiaques (OR :7,3 ; IC 95% : 4,3 – 12,2 ; p=0.000) , ne pas consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque (OR :7,3 ; IC 95% : 4,3 – 12,2 ; p : 0.000) étaient des facteurs de risque alors qu' être en couple l'en protégeait.

**Conclusion.** Près de la moitié des enquêtés avaient consommés des aphrodisiaques. L'âge, le statut professionnel, la méconnaissance des effets secondaires, l'attitude favorable à la consommation des aphrodisiaques, ne pas

### Correspondance:

Désiré N Byemero. Département de chirurgie, Université de Goma, Goma, République Démocratique du Congo.

Téléphone: +243 993 339 095 - Email: [ndayazi2017@gmail.com](mailto:ndayazi2017@gmail.com)

Article reçu: 16-05-2023      Accepté: 02-07-2023

Publié: 11-07-2023



Copyright © 2023. Désiré N Byemero. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Pour citer cet article: Byemero DN, Mandro CN, Mosomo TK, Ngolo PM, Kumar DS, Mputu JNK, Tsongo ZK, Arung WK, Wembonyama SO. Connaissances, attitudes et pratiques de la population de Goma sur la consommation des produits à vertus aphrodisiaques : une étude transversale analytique. Journal of Medicine, Public Health and Policy Research. 2023;3(1):97-105.

consulter un professionnel de santé étaient des facteurs de exposition à la consommation des aphrodisiaques alors qu'être en couple l'en protégeait. Sensibiliser la population de Goma sur les méfaits de la consommation incontrôlée des aphrodisiaques et réglementer la vente d'aphrodisiaques sont recommandés pour lutter contre sa consommation à Goma.

**Mots-Clés :** *Connaissances, Consommation, Aphrodisiaques, Goma.*

## Introduction

La dysfonction érectile est définie comme étant une incapacité persistante ou répétée d'obtenir et/ou de maintenir une érection suffisante pour permettre une activité sexuelle satisfaisante [1]. Sa prévalence varie selon les milieux et favorise l'augmentation de l'utilisation des produits à vertus aphrodisiaques [1-3].

Un aphrodisiaque est toute substance censée raviver le désir et l'excitation sexuelle. Il s'agit la plupart du temps d'aliments favorisant la dilatation des vaisseaux et l'afflux sanguin, nécessaires à l'érection chez l'homme. Il est supposé stimuler la libido, favoriser l'intensité de l'orgasme ou encore augmenter les performances sexuelles [4,5].

Bien que censés booster le désir sexuel, les aphrodisiaques ne sont pas sans risque sur la santé. En outre, les scientifiques s'accordent sur le fait qu'ils ont davantage un effet psychologique que véritablement physique. Toutefois, certaines plantes supposées avoir des vertus aphrodisiaques telles que le gingembre pourraient avoir des effets physiologiques [6,7]. Les aphrodisiaques sont utilisés pour diverses raisons notamment l'obtention des rapports sexuels prolongés, l'augmentation du plaisir ou l'excitation sexuelle et la dysfonction érectile [8].

Les résultats d'une étude menée au Ghana montrent que les facteurs communautaires notamment les normes et attentes sociales, les facteurs interpersonnels à savoir les attentes des partenaires et des amis, les politiques publiques dont les réglementations relatives aux drogues, et les dispositions du système de santé relatives à l'accès et à l'utilisation des drogues ont joué un rôle déterminant dans la vente et l'utilisation des aphrodisiaques aussi bien chez les hommes que chez les femmes [9].

Bien que les aphrodisiaques soient généralement utilisés par des personnes présentant des dysfonctions érectiles, une étude menée au Ghana a montré que 52,6% d'utilisateurs d'aphrodisiaques n'avaient pas de problèmes sexuels mais y ont fait recours pour une raison récréative [10].

Une étude menée chez les adolescents et adultes à Kinshasa a montré que 56,5% d'enquêtés avaient utilisés

des aphrodisiaques au cours des douze derniers mois [11]. La fréquence de consommation des produits aphrodisiaques est en hausse dans nos milieux mais peu d'études sont menées pour en déterminer l'ampleur ainsi que le niveau de connaissance, les attitudes et pratiques des consommateurs ; raison de cette étude.

## Matériel et méthodes

### *Type et période d'étude*

Une étude transversale analytique a été menée à Goma en Mai 2023.

### *Population d'étude et critères d'éligibilité*

La population d'étude était constituée d'adultes de sexe masculin vivant dans la ville de Goma.

- Etaient inclus dans cette étude tous adultes de sexe masculin vivant dans la ville de Goma depuis au moins trois mois au moment de l'étude.
- N'étaient pas inclus dans l'étude les adultes de sexe masculin vivant dans la ville de Goma depuis moins de trois mois.

### *Calcul de la taille de l'échantillon et techniques d'échantillonnage*

La taille d'échantillon a été calculée suivant la formule ci-après :

$$n \geq \frac{Z_{\alpha}^2 * p * q}{d^2},$$

Avec n : la taille de l'échantillon, p : proportion d'enquêtés utilisant les aphrodisiaques = 56% [7], q : proportion d'enquêtés n'utilisant pas les aphrodisiaques : 1-p=1-0.56 = 0.44,  $\alpha$  : risque de précision =0.05,  $Z_{\alpha}$  = écart correspondant à un degré de confiance de 95%.

La taille minimale de l'échantillon calculée était de 378 enquêtés.

En prévoyant un taux de non réponse de 20%, la taille minimale ajustée calculée était 454.

La taille de l'échantillon a été majorée à 1500 personnes afin d'améliorer la représentativité de la population de Goma et augmenter la puissance de l'étude.

#### *Méthode d'échantillonnage*

Les participants à l'étude ont été sélectionnés de manière aléatoire à plusieurs degrés dans les zones de santé de Goma, Karisimbi et Nyiragongo. Dans chaque zone de santé cinq quartiers ont été sélectionnés par échantillonnage aléatoire simple à partir de la liste complète des quartiers. A l'intérieur de chaque quartier, cinq avenues/rues ont été sélectionnées de manière aléatoire simple sur base de la liste disponible au beau du quartier. Dans chaque avenue/rue, 20 ménages ont été sélectionnés en choisissant la première parcelle à droite et si une parcelle contenait plus d'un ménagé, le premier à droite était sélectionné. Les autres ménages étaient sélectionnés en appliquant un saut de deux ménages. Dans chaque ménages, un sujet masculin adulte était sélectionné parmi ceux qui étaient présents au cas où il y en aurait plus d'un.

#### *Collecte des données*

Un questionnaire structuré et pré-testé, déployé sur Kobocollect a été administré face à face aux enquêtés. La consommation des aphrodisiaques était la variable dépendante de cette étude. Elle a été évaluée sur une période de douze mois.

Les variables indépendantes suivantes ont été collectées : caractéristiques socio démographiques (âge, profession, état matrimonial), les connaissances sur les aphrodisiaques (connaissance des noms des aphrodisiaques, sources d'information sur les aphrodisiaques, connaissance des effets secondaires des aphrodisiaques), les attitudes ( être favorable ou non à la consommation des aphrodisiaques), les pratiques (consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque, fréquence de consommation d'aphrodisiaques).

#### *Traitement et analyse statistique de données*

Les données ont été analysées en SPSS version 26.

Les variables qualitatives ont été résumées sous forme de fréquences absolues et relatives pendant que l'âge a été résumé en médiane et extrêmes.

Les Odds ratio brut (ORb) ont été calculés à la recherche d'éventuelles associations entre les variables dépendantes une à une et la consommation des aphrodisiaques. Toutes les variables ayant montré une association statistiquement significative avec une p-value inférieure à 5% ont été introduites dans un modèle

de régression logistique binaire. Les Odds ratio ajustés ont été calculés à la recherche des associations entre la variable dépendante et les variables indépendantes après ajustement les unes sur les autres.

Les variables ayant présenté une association statistiquement significative à la régression logistique avec une p-value inférieure à 5% ont été considérées comme prédictives de la consommation des aphrodisiaques. Les Odds ratio ont été calculés avec intervalles de confiance de 95%.

#### *Considérations éthiques*

Chaque participant avait signé un consentement éclairé écrit et traduit en swahili qui est la langue parlée dans la ville de Goma. La participation à l'enquête était volontaire et anonyme. L'approbation du comité d'éthique de l'université de Goma a été obtenue sous le numéro UNIGOM/CEM/007/2023.

#### *Biais*

Le biais de sélection a été contrôlé en respectant rigoureusement les critères d'inclusion et de non inclusion à l'étude, et en veillant à la représentativité de l'échantillon par rapport à la population générale.

## Résultats

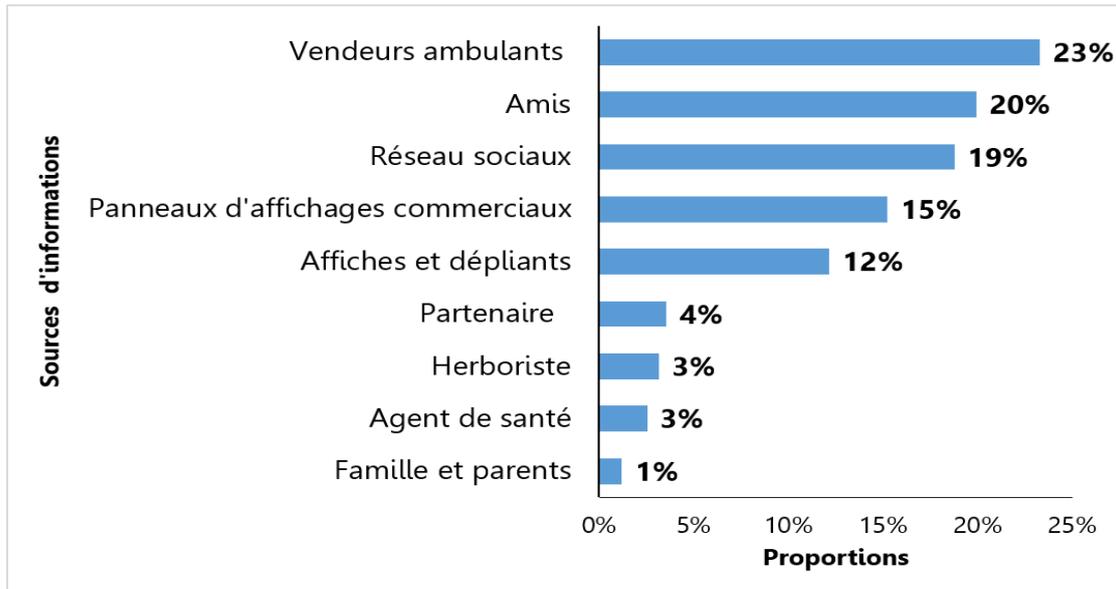
Sur un total de 1500 enquêtés prévus, 1360 ont participé à l'enquête soit un taux de réponse de 90,6%. La prévalence de consommation des aphrodisiaques à Goma était de 48,6% (45,95% - 51,26%). L'âge médian des enquêtés était de 28 ans avec des extrêmes (18 – 70 ans).

Les principales sources d'information sur les aphrodisiaques évoquées par les enquêtés étaient les vendeurs ambulants (23%), les amis (20%), les réseaux sociaux (19%), les panneaux d'affiches commerciaux (15%), affiches et dépliants (12%).

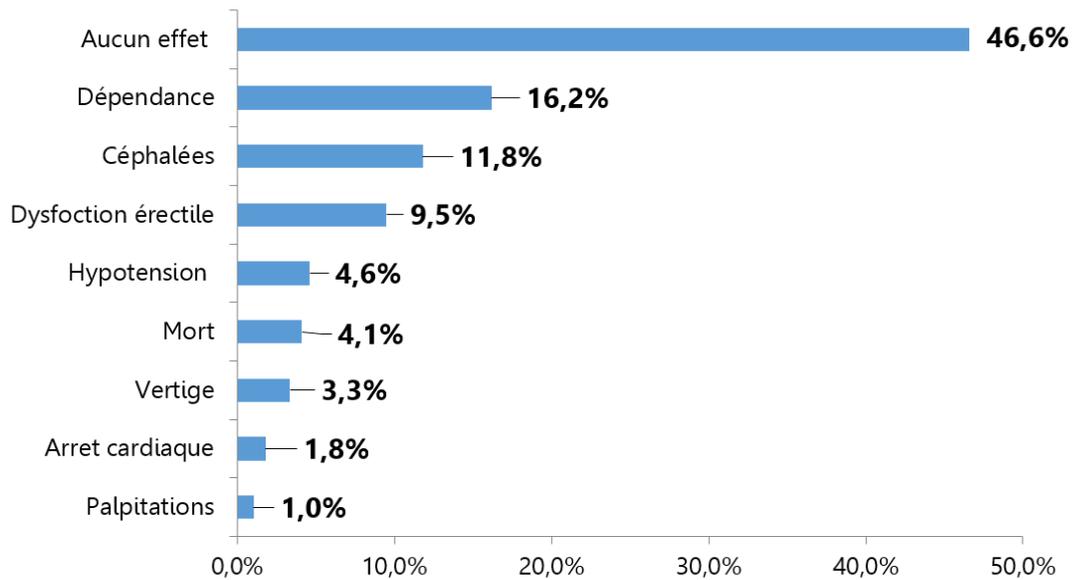
Les autres sources étaient représentées à des proportions minimales (*Figure 1*).

La majorité d'enquêtés (46,6%) a dit que les aphrodisiaques n'avaient aucun effet secondaire pendant que la dépendance (16,2%), les céphalées (11,8%) et la dysfonction érectile (9,5%) étaient les effets secondaires les plus cités par les enquêtés (*Figure 2*).

Les principaux aphrodisiaques utilisés par les enquêtés étaient le Ngongolio (19,6%), le viagra (9,6%), le vin strong (9,3%), kifaru (8,4%) et Asili power (8%) (*Figure 3*).



**Figure 1. Source d'informations sur les aphrodisiaques**



**Figure 2. Effets secondaires des aphrodisiaques**

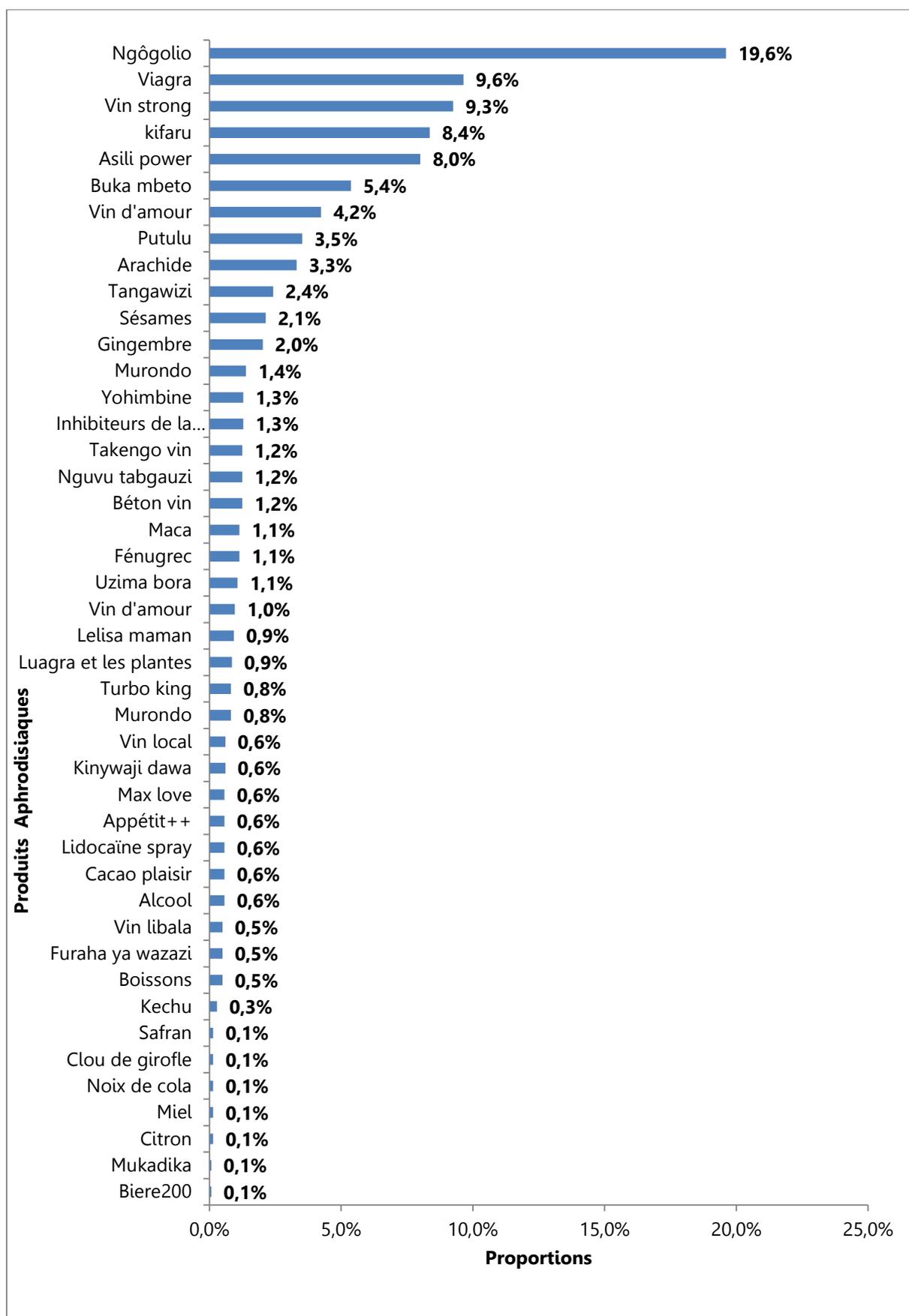


Figure 3. Fréquence des aphrodisiaques les plus utilisés à Goma

**Tableau 1. Association entre la consommation des aphrodisiaques et les caractéristiques des enquêtés**

Variables	Consommation des aphrodisiaques		ORb	IC 95%		p	ORa	IC 95%		p
	Oui n(%)	Non n(%)								
<b>Tranches d'âges (ans)</b>										
18 – 25	47 (5,1)	100(22,8)	1				1			
26 – 35	217 (23,6)	14(3,2)	32.5	17.5	63.8	<0.000	9,9	5,6	17,5	0.000
36 – 45	432 (46,9)	174(39,6)	5.3	3.6	7.8	<0.000	6,2	3,8	10,3	0.000
≥ 46	225(24,4)	151(34,4)	3.2	2.2	4.8	<0.000	2,4	1,4	4,3	0.002
<b>Profession</b>										
Étudiant	110(12,8)	173(34,5)	1				1			
Sans Emploi	279 (32,5)	120(23,9)	3.6	2.6	5	<0.000	2,3	1,5	3,6	0.000
Travailleur	469 (54,7)	209(41,6)	3.5	2.6	4.7	<0.000	2,7	1,8	3,8	0.000
<b>Statut matrimonial</b>										
Célibataire	311(36,3)	132(26,3)	1				1			
En couple	547(63,7)	370(73,7)	0.6	0.5	0.8	0.000	0,6	0,4	0,9	0.021
<b>Connaissance des effets secondaires des aphrodisiaques</b>										
Oui	194(22,6)	182(36,2)	1				1			
Non	664(77,4)	320(63,8)	1.9	1.5	2.5	<0.000	1,7	1,2	2,3	0.002
<b>Favorable à la consommation des aphrodisiaques</b>										
Non	214(24,9)	134(26,7)	1				1			
Neutre	202 (23,5)	206 (41)	1.01	0.6	1.6	0.733	1,07	0,6	1,8	0.778
Oui	442(51,5)	162(32,3)	6.7	5.3	8.6	<0.000	7,3	4,3	12,2	0.000
<b>Consulter un professionnel de santé avant utilisation d'aphrodisiaque</b>										
Oui	276 (41,8)	391(56)	1				1			
Neutre	279(42,2)	203 (29)	1.9	1.5	2.5	<0.000	1,03	0,73	1,47	0.000
Non	106(16)	105(15)	1.4	1.04	1.9	0.024	7,3	4,3	12,2	0.000

En analyse multivariée, l'âge était un facteur de risque de consommation des aphrodisiaques, le fait d'être sans-emploi (OR : 2,3 ; IC 95% : 1,5 – 3,6 ; p=0.000) ou de travailler (OR : 2,7 ; IC 95% : 1,8 - 3,8 ; p = 0.000) exposaient plus à la consommation des aphrodisiaques par rapport à la profession étudiante. La méconnaissance des effets secondaires (OR :1,7 ; IC 95% : 1,2 – 2,3 ; p=0.002), l'attitude favorable à la consommation des aphrodisiaques (OR :7,3 ; IC 95% : 4,3 – 12,2 ; p=0.000), le fait de ne pas consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque (OR :7,3 ;IC 95% : 4,3 – 12,2 ; p : 0.000) et le fait d'être neutre quant à consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque (OR :1,03 ; IC 95% : 0,73 – 1,47 ; p <0.000) étaient des facteurs de risque de consommation des aphrodisiaques. En revanche, être en couple exposait moins à la consommation des aphrodisiaques (*Tableau 1*).

## Discussion

À l'issue de cette étude, nous avons abouti aux principaux résultats ci-après : 48,6% d'enquêtés avaient consommés un aphrodisiaque au cours des douze mois précédents l'enquête. Les vendeurs ambulants (23%), les amis (20%) et des réseaux sociaux (19%), panneaux d'affiches commerciaux (15%), affiches et dépliants (12%) étaient les principales sources d'information par lesquelles les enquêtés avaient entendu parlé des aphrodisiaques et les principaux aphrodisiaques utilisés par les enquêtés étaient le Ngongolio (19,6%), le viagra (9,6%), le vin strong (9,3%), kifaru (8,4%) et Asili power (8%). Selon 46,6% d'enquêtés les aphrodisiaques n'avaient aucun effet secondaire pendant que la dépendance (16,2%), les céphalées (11,8%) et la dysfonction érectile (9,5%) étaient les effets secondaires les plus cités. L'âge, le fait d'être sans-emploi ou de travailler, la méconnaissance des effets secondaires des aphrodisiaques, l'attitude favorable à la consommation des aphrodisiaques, le fait de ne pas consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque et le fait d'être neutre quant à consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque étaient des facteurs de risque de consommation des aphrodisiaques. En revanche, être en couple exposait protégé de la consommation des aphrodisiaques.

### *Prévalence d'utilisation d'aphrodisiaques*

Dans notre étude, 48,6% d'enquêtés avaient fait recours aux aphrodisiaques. Des résultats proches ont été trouvés par d'autres auteurs [10-13]. Nous pensons que cette similarité pourrait être due au fait que ces études

ont toutes été menées en Afrique où les mœurs sont presque les mêmes quel que soit le pays. En revanche, une prévalence plus faible a été trouvée en Chine [14].

### *Sources d'informations sur les aphrodisiaques*

Les consommateurs d'aphrodisiaques avaient principalement obtenu l'information sur les aphrodisiaques auprès des vendeurs ambulants et des amis. D'autres auteurs avaient trouvé que les amis étaient la principale source d'information [10,11].

### *Aphrodisiaques les plus utilisés*

Les vins locaux et le Ngongolio (noix de cola) et le viagra étaient les principales substances consommées. D'autres études menées dans le contexte africain ont répertorié certaines substances trouvées dans notre milieu bien que les noms diffèrent parfois d'un milieu à un autre [12,15].

### *Effets secondaires des aphrodisiaques*

Les effets secondaires des aphrodisiaques les plus cités étaient la dépendance aux produits, les céphalées et la dysfonction érectile. Des effets secondaires similaires ont été retrouvés dans une autre étude [16].

### *Facteurs de risque de consommation des aphrodisiaques*

Dans notre étude, l'âge était un facteur de risque de consommation d'aphrodisiaques. Des résultats similaires ont été trouvés dans d'autres études [10-12,17,18].

Il ressort de cette étude que les mariés étaient moins à risque de consommer les aphrodisiaques. Ce résultat est contraire à ceux trouvés par Didier Mbombo *et al.* à Kinshasa et Stephen Manortey *et al.* Nous pensons que dans notre contexte les rapports sexuels avec des partenaires occasionnels favoriseraient l'utilisation des aphrodisiaques, le but étant de repousser les limites des performances sexuelles probablement pour impressionner son ou ses partenaires [10,12].

Une autre étude menée au Nigeria a trouvé que pour diverses raisons les aphrodisiaques étaient consommés par les sujets de tout statut matrimonial [19].

La méconnaissance des effets secondaires des aphrodisiaques favorisait leur utilisation dans notre étude. Des résultats similaires ont été trouvés par Stephen Manortey *et al.* [10,17]. En effet, nous pensons que la connaissance des effets secondaires serait dissuasive vu leurs répercussions sur la santé.

Nous constatons que les enquêtés qui étaient favorables à la consommation d'aphrodisiaques en avaient effectivement consommés au cours des douze derniers mois. Il est tout à fait normal qu'une personne qui ne trouve aucun inconvénient à la consommation des aphrodisiaques puisse y faire recours.

Il ressort de cette étude que les enquêtés qui n'étaient pas disposés à consulter un professionnel de santé avant de recourir à un aphrodisiaque étaient plus enclins à en consommer. En effet, peu de gens consultent les professionnels de santé afin d'avoir une prescription médicale à cause de la gêne éprouvée à avouer leur problème de dysfonctionnement érectile ou de désir de booster leurs performances sexuelles.

### Limites

Le caractère tabou du sujet abordé était une limite.

### Conclusion

Près de la moitié des enquêtés avaient utilisés des aphrodisiaques au cours des douze mois précédents l'enquête. Les principales sources d'information sur les aphrodisiaques évoquées par les enquêtés étaient les vendeurs ambulants et les amis suivie des réseaux sociaux, panneaux d'affiches commerciaux, affiches et dépliants. Les principaux aphrodisiaques consommés étaient le ngongolio, le viagra, le vin strong, kifaru et asili

power. Pendant que la majorité d'enquêtés avait dit que les aphrodisiaques n'avaient aucun effet secondaire ; la dépendance, les céphalées et la dysfonction érectile étaient les principaux effets secondaires cités. L'âge, le statut professionnel, la méconnaissance des effets secondaires l'attitude favorable à la consommation des aphrodisiaques, le fait de ne pas consulter un professionnel de santé avant l'utilisation d'un aphrodisiaque étaient des facteurs de risque de consommation des aphrodisiaques alors qu'être en couple protégeait de la consommation des aphrodisiaques. Sensibiliser la population de Goma sur les méfaits de la consommation incontrôlée des aphrodisiaques, réglementer la vente et les publicités sur les produits aphrodisiaques sont nécessaires pour lutter contre la prolifération et la consommation abusive de ces produits à Goma.

### Remerciement

Nos Remerciements s'adressent aux autorités de l'Université de Goma et celles du consortium des universités UNIGOM-UOB-UCG.

---

*Conflicts d'intérêt : Aucun.*

### Références

1. Santé log. Dysfonction érectile: Existe-t-il une définition unique de l'impuissance ?. 26/05/2022. <https://www.santelog.com/actualites/dysfonction-erectile-existe-t-il-une-definition-unique-de-limpuissance#:~:text=L'OMS%20donne%20%C3%A0%20la,permettre%20une%20activit%C3%A9%20sexuelle%20satisfaisante%20%C2%BB.> Consulté 24/06/2023
2. Julie P. .Dysfonction érectile : connaît-on vraiment la répartition de cette maladie dans le monde ? Aug. 12,2019. [https://www.dysfonction-erectile.com/repartition-maladie-monde/.](https://www.dysfonction-erectile.com/repartition-maladie-monde/) Consulté 24/06/2023
3. Idrissa Hama, Abdoulaye Moctar M, Abdoulnasser DA, Dambaki MS, Harouna H, Adehossi E, Andia A, Toure IA, Bako H, Bonkano A. La Dysfonction Érectile chez les Patients Hypertendus au Niger : une Étude Prospective de 100 patients à l'Hôpital National de Niamey. Health Sci. Dis. [Internet]. 2022 Sep. 30 [cited 2023 Jun. 26];23(10). Available from: <https://www.hsd-fmsb.org/index.php/hsd/article/view/3927>
4. Futura. Aphrodisiaque : qu'est-ce que c'est ?.2022. [https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-aphrodisiaque-13425/.](https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/medecine-aphrodisiaque-13425/) Consulté 24/06/2023
5. Elle. Les aliments aphrodisiaques les plus stimulants à mettre au menu. Mis à jour le 14 février 2023 à 14h51. <https://www.elle.fr/Elle-a-Table/Les-dossiers-de-la-redaction/Dossier-de-la-redac/Aliment-aphrodisiaques.> Consulté 24/06/2023
6. Passeport santé.Aphrodisiaques : les risques et dangers. <https://www.passeportsante.net/sexualite-g159/Fiche.aspx?doc=aphrodisiaques-risques-dangers.> Consulté 24/06/2023
7. Studio Kalangou. Risques liés à l'utilisation des aphrodisiaques. 7 mai 2020. <https://www.studiokalangou.org/12828-risques-utilisation-aphrodisiaques.> Consulté 24/06/2023

8. Le journal des femmes. Les risques et dangers des aphrodisiaques (naturels ou pas). Mis à jour le 03/07/20 15:06. <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sexo-gyneco/2646147-risques-dangers-aphrodisiaques-produit-plantes-medicament-pilule-stimulant-homme-femme/>. Consulté 24/06/2023
9. Amoah, P.A.; Adjei, S.B.; Arthur-Holmes, F. A Social–Ecological Study of Perceptions and Determinants of Sexual Enhancement Drug Use among Men and Women in Ghana. *Int. J. Environ. Res. Public Health* 2022, 19, 6521. <https://doi.org/10.3390/ijerph19116521>
10. Stephen Manortey, Portia Afi Mensah, Gideon Kwarteng Acheampong. Evaluating Factors Associated with the Use of Aphrodisiacs among Adult Male Residents in Ashaiman Municipality, Ghana. Scientific Research Publishing. Scientific Research Publishing. DOI: 10.4236/oalib.1104876
11. Julien Mundele. Le lushois face aux produits aphrodisiaques. Memoire Online. <https://www.memoireonline.com/12/19/11347/Le-lushois-face-aux-produits-aphrodisiaques.html>. Consulté le 26/06/2023
12. NDOMBE, Didier Mbombo, MANUN'EBO, Manuel F., et ILUNGA, Blandine Muleka. Consommation Des Aphrodisiaques Chez Les adolescents Et Adultes À Kinshasa: Prévalence Et Facteurs Associés. *European Scientific Journal*, 2022.
13. Hafez, S., mohamed, H., Mohamed, N. The Prevalence of Aphrodisiac Drugs Consumption and Its Associated Factors among Married Men at Beni-Suef City, Egypt. *International Egyptian Journal of Nursing Sciences and Research*, 2022; 2(2): 501-511. doi: 10.21608/ejnsr.2022.212559
14. WU, Xinghua, HUANG, Huiling, TANG, Zhenzhu, et al. Aphrodisiac use and associated factors among older male clients of low-cost female sex workers in Southwestern rural areas of China. *Sexuality Research and Social Policy*, 2017, vol. 14, p. 71-80.
15. DABO, Abdoulaye M. Plantes médicinales utilisées comme aphrodisiaques dans le monde. 2022. Thèse de doctorat. USTTB.
16. TIRELLI Ezio, « 4. L'alcool est-il une substance aphrodisiaque ? », dans : Vincent Seutin éd., *L'alcool en questions. 41 réponses pour démêler le vrai du faux*. Wavre, Mardaga, « Santé en soi », 2020, p. 28-35. DOI : 10.3917/mard.seuti.2020.01.0028. URL : <https://www.cairn.info/l-alcool-en-questions--9782804708177-page-28.htm>
17. Agrahari N, Lakshameesha C, Roy S, Awadhesh NC (2021): Regulatory Insight for Aphrodisiac Drugs. *J Drug Des Res* 8(1): 1077.
18. Makwana, S., Solanki, M., Raloti, S. and Dikshit, R. (2013) Evaluation of Recreational Use of Aphrodisiac Drugs and Its Consequences?: An Online Questionnaire Based Study. *International Journal of Research in Medical*, 2, 51-59.
19. Iwuozor Kingsley Ogemdi. Heavy Metal Concentration of Aphrodisiac Herbs Locally Sold in the South-Eastern Region of Nigeria, *Pharmaceutical Science and Technology*. Volume 3, Issue 1, June 2019 , pp. 22-26. doi: 10.11648/j.pst.20190301.13